

Editorial

Comme les rapports entre Turcs et Iraniens ou Turcs et Arabes¹, les relations entre Iraniens et Arabes sont très peu étudiées, tant les variables historiques, religieuses, culturelles et géopolitiques sont multiples et inextricables. C'est l'un des mérites du dossier central que nous vous proposons.

Certes, le dossier confectionné par Elizabeth Picard et Pierre-Jean Luizard, qui l'introduisent ci-après, ne prétend pas à l'exhaustivité. Ce serait du reste impossible vu l'étendue du champ dans tous les sens du terme. Il s'agit d'un sujet difficile, en raison de la rareté des données disponibles mais également du nombre extrêmement réduit de chercheurs qui s'y sont intéressés sans parler de son caractère passionnel y compris parfois pour les universitaires des sociétés en question. Ce dossier constitue à notre connaissance le travail le plus approfondi effectué à ce jour, toutes langues confondues. Il est conçu en trois temps: espaces- temps, précisément; islam partagé et poids de la guerre et enfin, dialogues et perspectives.

Depuis l'effondrement soviétique en Asie centrale, les acteurs régionaux ayant une ambition dans la région ont été identifiés par maints observateurs comme étant essentiellement la Russie, l'Iran et la Turquie. C'était faire peu de cas² d'un géant régional, en l'espèce la Chine, d'autant que celle-ci, par le biais notamment du Xinjiang dont l'actualité nous rappelle qu'il est en effervescence, a voix au chapitre. Thierry Kellner revient sur cette question centrale avec une étude très fouillée et une bibliographie très étendue.

La rubrique du "Champ libre" est cette fois-ci particulièrement étoffée concernant l'Iran avec ses élections (sans choix ou comme les autres?), ses femmes, sa vie culturelle, bref des informations et des analyses rares en Occident, où l'on se fait parfois une idée un peu trop rapide et superficielle du régime. Les qualificatifs d'"autoritaire" ou de "totalitaire" qui lui sont souvent appliqués renvoient à des catégories probablement insuffisantes à éclairer la situation iranienne.

Vous trouverez également dans ce numéro des comptes rendus sur divers séminaires dont certains sont en rapport étroit avec le thème du dossier central, une chronique cinématographique d'Yves Thoraval sur le cinéma turc, dont la modestie du titre ne doit pas cacher la pertinence du propos.

Enfin nous évoquons deux livres, dont un sur la Bosnie, dont les affinités avec la zone qui nous retient ne sont pas à démontrer et qui est insuffisamment couverte par la production scientifique française et européenne.

Nous nous retrouverons, si vous voulez bien, dans quelques mois, avec un dossier sur la Caspienne.

Nous vous remercions de votre fidélité.

La Rédaction

¹ A ce propos on peut se reporter avec profit à l'ouvrage d'Elizabeth Picard (dir.), *La nouvelle dynamique au Moyen-Orient. Les relations entre l'Orient arabe et la Turquie*, Paris, L'Harmattan, 1993 et aux articles de Louis-Jean Duclos, "Arabes et Turquie: le cas jordanien", *CEMOTI*, n° 11, 1991, pp.119-135 et d'Etienne Copeaux, "L'image des Arabes et de l'islam dans les manuels scolaires d'histoire turcs depuis 1931", *CEMOTI*, n° 12, 1991.

² Ce ne fut pas notre attitude. Nous avons consacré deux études à la question: Dru Gladney, "Constructing a contemporary Uighur national identity: transnationalism, islamicization and State representation", n°13, 1992, pp.165-184 et Michel Jan, "La politique de Pékin à l'égard de ses populations turcophones", n° 16, 1993, pp.255-269. Nous envisageons de publier un dossier spécial sur la question, à partir notamment d'un colloque qui se tiendra à Istanbul les 6-7 avril 1997 sous l'égide de l'IFEA et de l'AFEMOTI.